

## Souveraineté du peuple....

Sur le travail, sur le salaire, La souveraineté sur la création monétaire ne doit pas s'arrêter à la porte de la banque elle doit être l'affaire des travailleurs et se faire sans endettement.

Avec le capitalisme il faut acheter l'outil pour créer un poste d'emploi par emprunt remboursable avec intérêts, l'endettement est donc le support du travail. Avec le communisme c'est le salaire qui devient le support de travail.

Ex : années 50 le salaire est déjà versé aux fonctionnaires comme ceux de la santé avec une hiérarchie faible, il n'y a pas de soignants pauvres ou riches, Chacun devient producteur de soins dans d'assez bonnes conditions. Actuellement du personnel soignant se retrouve sans salaire, alors que d'autres spécialités s'enrichissent de dépassement d'honoraire.

Beaucoup ne travaillent plus pour ne faire que du soin mais pour rembourser de la dette.

Le salaire est la pièce maitresse de la prise du pouvoir sur le capitalisme c'est avec lui que nous pourrions nous passer de banques, nous n'aurons plus à acheter les outils nous appartenant déjà puisque fruits des travailleurs.

Des caisses d'investissements suffiront pour les infrastructures importantes, elles seront gérées par les travailleurs et alimentées par exemple par le CVAE que Macron vient de supprimer à coup de 49.3.

Dans les deux textes en présence ,j'aimerais que l'on transforme l'expression service public en fonction publique car des services au public avec du personnel en contrat et des salaires réduits à des primes c'est la fin des services publics.je pense même que l'étendre avec le salaire à la qualification à chaque être humain serait la réponse appropriée (les services publics se déploreraient d'eux même ).Pour les femmes ce salaire à la qualification à vie à partir de 18 ans serait la meilleure des garanties salariales.

Je pense aussi à la ruralité que je connais bien avec un exemple dans mon village, le café remis en activité par un fonctionnaire à la retraite ne connaissant pas les difficultés financières fait tourner l'établissement dans de bien meilleures conditions que ses prédécesseurs d'où cette nécessité du salaire à la qualification pour tous.

L'agriculture qui s'intensifie exagérément surtout avec l'arrivée des méthaniseurs ne répond pas au déficit climatique et écologique. Pour revitaliser

les campagnes ne serait-t-il pas temps d'attribuer le salaire à la qualification aux agriculteurs qui pourraient aussi profiter de la sécurité sociale alimentaire allouée uniquement aux agriculteurs conventionnés ,le mot conventionné est important, il exclut l'agro business et la propriété lucrative (Fabien Roussel m' a déçu aux journées de l' élevage de Clermont-Ferrand il a battu en touche face à un jeune agriculteur qui l' interrogeait sur cette façon de produire )pourtant la monnaie marquée portée sur une carte ( vitale ou autre )pourrait être inscrite dans les augmentations de salaire ,cette monnaie permettrait d'avoir accès outre la santé , l' alimentation mais aussi la culture ; les transports etc...

Une économie communiste se mettrait en parallèle de l'économie capitaliste, si nous voulons la dépasser il faut s'y confronter.

Cessons d'être le Monsieur plus de Mélenchon dans sa façon du plein emploi soit en entreprise ou pris en charge par l'état le PCF oppose la sécurité emploi formation, ce sont deux modèles réactionnaires, ils font baisser la tête des ouvriers en leur faisant signer un contrat en échange d'une rémunération.

Pour les retraites l'un propose 40 annuités, nous 37,5, dans les deux cas il s'agit d'une retraite capitaliste et par points. (Éric Ciotti LR va voter la réforme Macron car il veut défendre la retraite par répartition). Si nous voulons défendre une vraie répartition communiste se serait zéro année de cotisation si le <je n'ai pas cotisé j'ai droit> était repris comme slogan dans les manifestations cela ferait véritablement peur au pouvoir. Prenons exemple sur la fonction publique ou il n'y a pas de cotisation et pourtant un salaire à vie.

Marcel Paul réfutait le mot retraite, les agents EDF étaient toujours en vacance de production jusqu'à la mort, pour lui un travailleur l'était de la majorité à la mort.

Roger Dizy.